

Nous Avons Rendu le Coran Facile [54:17]

Le verset 11:1 nous informe que le Miracle du Coran implique, (1) la conception mathématique surhumaine de sa structure physique et (2) la composition en simultanée d'une œuvre littéraire d'une excellence extraordinaire.

On peut être capable de remplir les exigences de la répartition numérique d'un modèle mathématique simple. Cependant, ceci est invariablement accompli au détriment de la qualité littéraire. Le contrôle simultané du style littéraire et de la répartition mathématique complexe de lettres individuelles partout dans le Coran (Appendice 1) s'observent dans le fait que le Coran est rendu facile à mémoriser, à comprendre, et à apprécier. Au contraire d'un livre écrit par un humain, le Coran est agréable à lire et à relire, à l'infini.

Le titre de cet Appendice est répété dans la Sourate 54, verset 17, 22, 32, et 40. Il se trouve que le texte arabe du Coran est composé de manière à rappeler au lecteur ou à celui qui le mémorise, l'expression correcte suivante, ou le verset suivant. Dieu nous a créés, et Il connaît la manière la plus efficace pour fixer du contenu littéraire dans notre mémoire. La mémorisation du Coran a joué un rôle essentiel dans la préservation du texte original, génération après génération, à une époque où les livres écrits étaient une rareté.

Sans même le réaliser, la personne qui mémorise le Coran est divinement aidée par un système littéraire complexe au moment où il prononce les sons des mots du Coran. Presque chaque verset du Coran contient ce que j'appelle des "sonneries mémoires". Leur fonction est de rappeler au lecteur ce qui suit. Ce système est très vaste ; je n'en donnerai que deux exemples illustratifs:

1. Dans la Sourate 2, les versets 127, 128, et 129 se terminent par deux noms différents de Dieu. Ces paires de noms sont respectivement:

« *Al-Sami` Al-Alim* (l'Entendant, l'Omniscient) »,

« *Al-Tawwaab Al-Rahim* (le Rédempteur, le Plus Miséricordieux) », et

« *Al-Aziz Al-Hakim* (Le Tout-Puissant, le Plus Sage) ».

S'il s'agissait d'un livre normal, on aurait facilement mélangé ces six noms. Pas dans le Coran. Chacune de ces paires est précédée dans le même verset par une "sonnerie mémoire" qui nous rappelle la paire correcte de noms. Ainsi, le verset 127 parle d'Abraham et Ismaël élevant les fondations de la Ka`aba. Le verset se termine avec les noms « *Al-Sami` Al-Alim* ». Les sons dominants sont ici le « S », « M » et « `Ayn ». Ces trois lettres sont proéminentes dans le mot « Ismaël ». Nous constatons que ce mot est manifestement différé dans la phrase, tout en améliorant sa qualité littéraire. Donc, on voit que le verset ressemble à ceci.

« *Quand Abraham élevait les fondations de la Ka`aba avec Ismaël ...* ». Normalement, un auteur humain aurait dit : « *Quand Abraham et Ismaël élevaient les fondations de la Ka`aba ...* ». Mais décaler les sons contenus dans « Ismaël » les amènent plus près de la fin du verset, et ainsi nous rappelle que les noms corrects de Dieu dans ce verset sont « *Al-Sami` Al-Rahim* ».

Le verset 128 a pour mot proéminent « *Tubb* », juste avant les noms « *Al-Tawwab Al-Rahim* ». Le mot « *Tubb* » sert ainsi de sonnerie mémoire. Les noms de Dieu à la fin du 2:129 sont « *Aziz, Hakim* ». Les sons proéminents sont ici « Z » et « K ». Évidemment, la sonnerie mémoire dans ce verset est le mot « *Yuzakkih* ».

2. Un autre bon exemple se trouve dans les versets 3:176, 177, 178, où le châtement pour les mécréants est respectivement décrit comme:

« *Azim* (Terrible) »,

« *Alim* (Pénible) », et

« *Muhin* (Humiliant) ».

Dans un livre humain, celui qui mémorise pourrait facilement mélanger ces trois descriptions. Mais nous voyons que chacun de ces adjectifs est précédé par une puissante sonnerie mémoire qui empêche un tel mélange. Le mot « *Azim* » du verset 176 est précédé par le mot « *Huzzun* », qui est caractérisé par une accentuation de la lettre « Z ». Ceci sert à nous rappeler l'adjectif spécifique à la fin de ce verset. Le mot « *Alim* » du verset 177 est précédé par le son du mot « *Iman* » pour servir de sonnerie mémoire, et le mot « *Muhin* » de 3:178 est précédé par une abondance de « M » et de « H » dans tout ce verset.

D'autres exemples de sonneries mémoires incluent la fin du 3:173 et le début du 3:174, la fin du 4:52 et le début du 4:53, la fin du 4:61 et le début du 4:62, la fin du 18:53 et le début du 18:54, et d'autres encore.
